

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 6

Artikel: L'École des sous-officiers de carrière ESCA : le diamant de l'instruction militaire
Autor: Niederberger, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Br Heinz Niederberger, Cdt ESCA.
Toutes les photos © ESCA.

FSCA

L'École des sous-officiers de carrière ESCA – Le diamant de l'instruction militaire

Br Heinz Niederberger

Cdt ESCA

1 529. C'est le nombre exact de sous-officiers de carrière – ou sous-officiers instructeurs comme ils s'appelaient jusqu'en 1995 – qui ont été formés en quarante ans par l'ESCA et avant elle par la ZIS (ou ECI, École centrale pour sous-officiers instructeurs). Notre tâche est de les préparer parfaitement – au mental comme au physique – pour leur premier engagement dans les écoles et les formations d'application. Nous devons leur fournir un savoir-faire spécialisé et d'excellentes capacités militaires, pour qu'ils servent ensuite de modèles, et contribuent ainsi de manière décisive au rayonnement de l'Armée suisse. La formation de cette relève repose pour l'essentiel sur le corps enseignant de l'ESCA, qui se charge de transmettre aux aspirants sous-officiers de carrière les valeurs militaires et les compétences exigées sur les plans à la fois technique, social et méthodologique, tout en restant proche des réalités du terrain.

Voici quarante ans que nous formons des professionnels, des hommes d'action, mais, pendant ce laps de temps, les défis ont forcément évolué: ils ne sont plus ceux d'il y a 40 ans. C'est pourquoi l'ESCA n'a cessé d'évoluer elle aussi, de se développer, de se remettre en question et de redéfinir sa mission.

Toutefois, notre tâche principale est restée – et restera – la même: nous devons faire en sorte que les sous-officiers formés à l'ESCA soient prêts à exercer leur métier, et ce dès la première année. Il ne s'agit pas seulement de leur fournir les bons outils. Nous devons aussi leur apprendre à bien les utiliser tout en leur permettant de réaliser leurs propres expériences. C'est cette mission qui, à l'ESCA, mobilise une grande part de notre énergie et de notre temps.

Institut de formation et centre de compétence

L'ESCA ne se résume pas aux stages de formation de base (SFB) pour la nouvelle génération. Avec ses stages de formation supplémentaire (SFS) et ses cours de formation permanente (CFP), elle est aussi un lieu

de formation pour les sous-officiers expérimentés. Les CFP permettent d'approfondir et de mettre à jour les connaissances et les capacités acquises lors des stages précédents. Leur éventail est très large: de la méthodologie et la didactique de la formation pour adultes à l'informatique, en passant par le sport et les langues. Cette offre est d'ailleurs très suivie.

Les SFS, qui préparent les sous-officiers expérimentés à de nouvelles fonctions, connaissent aussi une bonne fréquentation en termes de quantité comme de qualité. Le SFS 1 forme les participants à devenir chefs de classe dans une école de cadre, ou formateurs de cadres de milice, ou sous-officiers de carrière dans la fonction de chef de l'instruction technique et / ou chef d'un domaine spécifique. Quant au SFS 2, il prépare à assumer les tâches d'instruction et de commandement à un niveau supérieur. Les SFS portent notamment sur la conduite de collaborateurs, la communication, le droit pénal militaire, le coaching et la gestion de projets. Ainsi, leur contenu est tout aussi diversifié que celui des CFP.

Les cours NCO (International NCO Courses) entrent aussi dans le champ de responsabilité de l'ESCA. Ces cours ont pour but de faciliter au plan international la collaboration entre les sous-officiers supérieurs d'état-major et leurs commandants, et ainsi d'encourager l'interopérabilité. Contribution active de la Suisse à la promotion de la paix, ils sont accrédités par les nations-partenaires et les Etats-membres de l'OTAN et jouissent d'une excellente renommée.

Bien plus qu'une simple école pour sous-officiers de carrière

Il faut signaler que, malgré son nom, l'ESCA n'est pas destinée qu'aux sous-officiers. Ainsi, les CFP sont aussi suivis par des officiers et du personnel spécialisé. Sans oublier que l'ESCA est aussi le lieu de formation de base et complémentaire des nouveaux militaires contractuels (soldats, sous-officiers et officiers), qu'il s'agisse de leur

transmettre des fondements du système professionnel ou des compétences générales comme spécifiques à leur fonction. Mais l'ESCA est bien plus qu'un institut de formation. Elle est aussi le centre de compétence de la Formation supérieure des cadres de l'armée (FSCA) pour le sport et les langues nationales (français, allemand et italien).

Dès lors, l'ESCA n'est pas « que » le site où se forment les futurs sous-officiers de carrière, elle est à la fois leur cordon ombilical et leur source d'énergie – tout diplômé de l'ESCA ne manquera pas d'y revenir au cours de sa carrière pour compléter sa formation et lui restera attaché. L'ESCA est ainsi la patrie des sous-officiers de carrière.

Un métier extraordinaire

L'ESCA garde néanmoins pour tâche première de former les futurs sous-officiers de carrière. Or, cette formation ne cesse de s'élargir, constituant ainsi un défi de plus en plus difficile à relever, mais prenant aussi parallèlement de plus en plus de valeur. Monsieur le Conseiller Fédéral Ueli Maurer ne s'y est pas trompé en affirmant devant les participants au SFB, lorsqu'il a rendu visite à l'ESCA en 2014, qu'il les envoyait d'avoir choisi cette voie. Comment lui donner tort ? C'est un métier extraordinaire. En même temps, il faut avoir la vocation pour l'exercer. Nous investissons beaucoup dans la formation des futurs sous-officiers et à juste titre, car cet investissement s'avère des plus payants. L'équation est simple: de leur formation dépendent les qualités de ceux qu'ils seront amenés à instruire par la suite. Nul doute que la milice nous en sera reconnaissante!

De l'aptitude à la compétence

En deux ans, les participants au SFB acquièrent les connaissances générales et militaires de base, ainsi que le savoir-faire nécessaire pour assumer leur triple mission de chefs, d'instructeurs et d'éducateurs. S'y ajoutent des contenus spécifiques: didactique et pédagogie, formation à la conduite (leadership), langues, culture générale et compétences militaires spécialisées. Il ne suffit pas, pour les futurs formateurs, d'être simplement aptes à exercer leurs fonctions, encore faut-il qu'ils soient

vraiment compétents. Ils ont en outre la possibilité de passer le brevet fédéral de formateur et le certificat ASFC *leadership* (premier niveau du concept de formation de l'Association suisse pour la formation des cadres ASFC). Ces deux documents sont des attestations de compétences reconnues au plan national. Les participants intéressés aux langues ou doués dans ce domaine peuvent aussi préparer différents certificats internationaux, en fonction de leur niveau. Ils sont aussi sollicités et encouragés dans les secteurs du sport et de la performance. Un programme sportif diversifié les aide à se maintenir en pleine forme, sur les plans tant physique que psychique. Des cours donnés à l'extérieur leur offrent l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences, de rafraîchir leurs connaissances, de pratiquer les principes de conduite dans des conditions plus difficiles. Par la même occasion, ils font des expériences inoubliables et renforcent leur esprit de camaraderie.

Evolution personnelle

A l'ESCA, les futurs sous-officiers de carrière ne développent pas que leurs compétences techniques. Ils passent aussi par tout un processus d'apprentissage, que ce soit dans leurs relations humaines ou leur vision du monde. Le chemin à parcourir n'est pas toujours aisé, mais il l'est davantage quand tous tirent tous à la même corde. Au-delà des régions linguistiques, et même des frontières du pays, l'ESCA permet de côtoyer des personnalités différentes, intégrées à des armes différentes, parlant des langues différentes. Alémaniques, Tessinois et Romands y apprennent à vivre et à travailler ensemble, dans un microcosme à l'image du pays. Cette capacité à favoriser de l'intérieur la cohésion au sein de l'Armée suisse rend le site d'Herisau d'autant plus précieux. D'un côté, il en résulte des échanges culturels et d'expériences, une prise de conscience des valeurs d'autrui, une mise en perspective. De l'autre, les défis à relever n'en sont que plus grands, car Romands, Tessinois et Alémaniques ne fonctionnent pas toujours de la même façon, et n'ont pas toujours non plus les mêmes attentes ou représentations. Il en va de même pour nos hôtes de l'armée allemande, qui font souffler chaque année une petite brise rafraîchissante sur Herisau. Ils nous tendent un miroir et nous obligent à nous remettre en question. Les deux semaines annuelles de formation en Suède sont une autre occasion de dépassement. Car, dans ce contexte international de militaires aguerris, les participants suisses doivent témoigner doigté, compétence interculturelle et habileté diplomatique, au-delà de solides capacités militaires. Bref, en matière de polyvalence et de possibilités, l'ESCA n'a guère de rivale. Les futurs sous-officiers de carrière y sont formés par un personnel enseignant qualifié et expérimenté, dans un environnement qui leur permet de se préparer à ce qui les attend, mais aussi dans lequel aucune erreur n'est permise. Ce n'est pas toujours facile et les efforts à consentir sont considérables. Les participants sont mis à forte contribution. Certains souffrent plus que d'autres. Mais cet investissement en vaut la peine, car le corps des sous-officiers de carrière comme celui des officiers de carrière est indispensable à la sécurité de la Suisse.

Un cadre idyllique pour la fin d'un exercice.



Un diamant qu'il faut préserver

geL'ESCA procure de larges et solides bases de formation. Les futurs sous-officiers de carrière y reçoivent une instruction professionnelle de qualité et ceux qui ont déjà de l'expérience dans leurs fonctions peuvent la compléter. Ce n'est pas pour rien que l'ESCA peut porter le label *officiel Recognised for Excellence (R4E) Assessment* (reconnaissance de l'excellence). En effet, elle s'est pliée avec la FSCA en novembre 2013 à une évaluation selon le modèle international EFQM (European Foundation for Quality Management ou Fondation européenne pour la gestion de la qualité) et sa performance a été validée par les assesseurs de la fondation indépendante ESPRIX, partenaire national de l'EFQM en Suisse. Ces quatre étoiles bien méritées attestent le haut niveau de notre formation. Accréditée par la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA), l'ESCA peut même proposer elle-même des cours FSEA. Autre signe positif: la bonne entente avec les formations d'application et la reconnaissance dont l'ESCA jouit au sein de l'Armée suisse. Autant dire que ce diamant de l'instruction militaire mérite qu'on le taille, le sertisse et le polisse pour le rendre encore plus précieux si possible!

Main dans la main avec la milice et les formations d'application

Le passé a montré la nécessité que l'ESCA travaille en étroite collaboration avec les formations d'application pour définir et coordonner les contenus en les adaptant aux besoins. Notre but commun est de disposer d'un corps enseignant de qualité en unissant nos forces pour faire du slogan «la bonne personne au bon endroit» une réalité. Mais la collaboration entre l'ESCA et les formations d'application ne suffit pas pour faire la réussite de notre institut de formation militaire. Encore faut-il bien intégrer la milice, car il ne faut pas oublier que la milice et les cadres de carrière sont étroitement liées et même inséparables. Les cadres professionnels de notre armée ne jouent pas seulement un rôle important dans l'instruction des soldats de milice, ils ont aussi tous accompli au préalable une carrière dans la milice. Entre ces deux piliers de l'armée, les liens sont donc très forts, et seront encore renforcés par l'obligation du militaire professionnel de servir la troupe. Les cadres de carrière font partie intégrante de l'armée de milice. En tant que modèles, ils contribuent largement à l'esprit de corps dans leurs unités. Cette cohésion entre soldats professionnels et soldats de milice s'est renforcée avec les décennies et constitue la base de l'Armée suisse d'aujourd'hui. La collaboration est bien établie, mais pourrait encore être intensifiée dans certains domaines. Il serait ainsi possible de mieux exploiter les synergies entre les instituts de formation des sous-officiers supérieurs et les écoles des différentes armes – par exemple sous forme d'un commandement commun pour l'instruction générale des sous-officiers supérieurs de carrière et de milice. Nul doute que cette piste intéressante mériterait d'être explorée.

Infrastructure moderne et corps enseignant de haut niveau

L'ESCA assure une formation de très haut niveau. L'étroite collaboration avec les forces armées et les formations d'application lui permet de répondre rapidement aux évolutions en cours. Bref, l'ESCA vise l'excellence, et entend maintenir ce cap. Pour continuer à encourager la relève avec compétence, il faut accorder une attention particulière au corps enseignant, qui doit se recruter parmi les meilleurs sous-officiers de carrière. Il ne faut pas baisser la barre en termes de qualité, même pour assurer la quantité. Sinon, cela se retournerait contre nous, car ce sont ces futurs sous-officiers de carrière qui, demain, tiendront l'Armée suisse debout en lui servant de colonne vertébrale. Autre erreur qui serait fatale: négliger les infrastructures à Herisau. Pour l'instant, celles-ci ne sont pas optimales pour deux raisons: d'une part, les deux SFB sont répartis entre différents sites depuis des années, ce qui nuit au bon commandement. D'autre part, ce provisoire qui dure devient de plus en plus difficile à gérer, car le nombre de participants augmente et les exigences se complexifient. Pour maintenir le niveau de qualité de notre école dans le paysage moderne de la formation, cette situation doit changer. Autant de défis à relever, mais rien d'insoluble! L'attribution des ressources nécessaires et de qualité permettra à l'ESCA de continuer à remplir sa mission comme centre de formation et de compétence pour les sous-officiers de carrière. A nous d'y veiller et d'investir dans la compétence du corps enseignant, des participants et de la formation. Cet investissement portera forcément ses fruits, même si les effectifs sont réduits par le DEVA. L'Armée suisse aura toujours besoin de sous-officiers de carrière compétents, comme c'est le cas maintenant.

H. N.

Instruction de conduite *live* pendant une marche - le groupe est mis à l'épreuve.

